

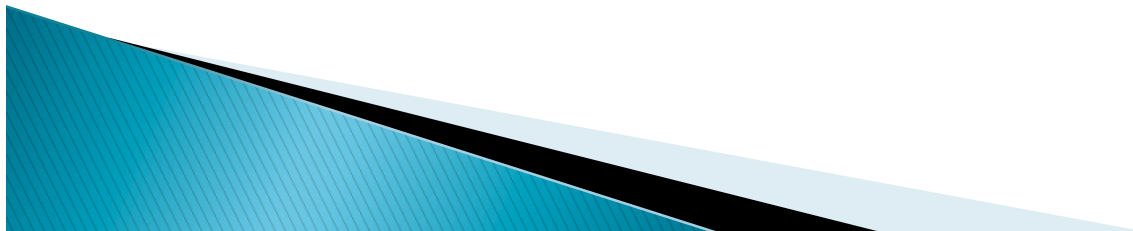
Le Nouveau Développementisme

Colloque « Recherche et Régulation 2015 »,
Paris, 12.6.15.

Luiz Carlos Bresser-Pereira
www.bresserpereira.org.br

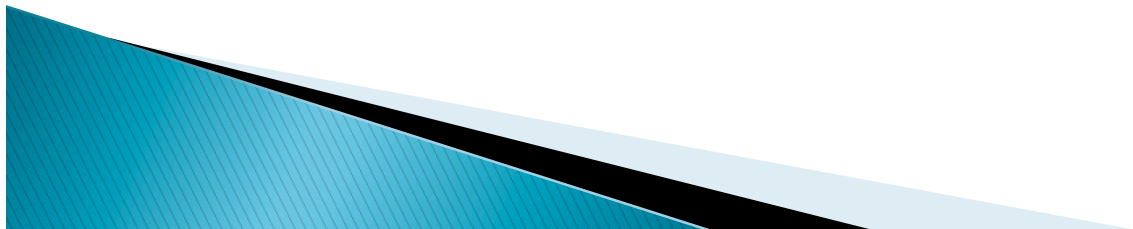
Deux uses du terme développementisme

- ▶ **Développementisme réellement existant**
 - mercantilisme
 - bismarckisme
 - national–développementisme
 - social–développementisme
- ▶ **Théorie Développementiste**
 - Développementisme Classique
 - Nouveau Développementisme



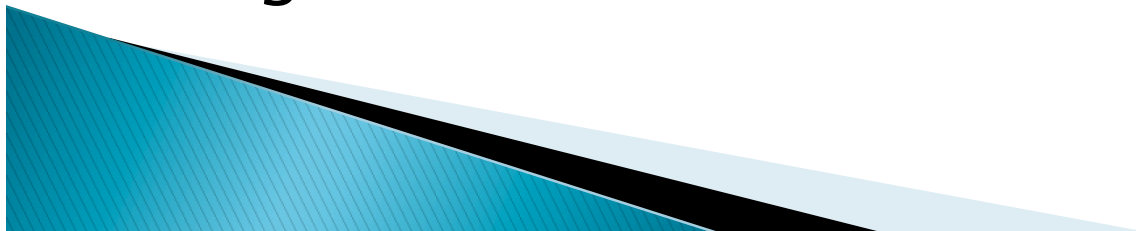
Nouveau Développementisme

- ▶ Le Nouveau Développementisme se propose à être un cadre théorique pour la croissance et le progrès humain des pays en développement à niveau moyen.
- ▶ Il a été précédé par le **Développementisme Classique** (ou development economics, ou structuralisme latino-américain), qui, en association avec la macro keynésienne, a dominé la pensée sur la croissance entre les années 1940 et 1960, et, dans les années 1970, et a entré en crise.
- ▶ Il est associé à l'**Ecole Postkeynésienne** et à l'**École de la Régulation**.



Méthode historico-déductive

- ▶ Depuis la Révolution Néoclassique, le mainstream (et souvent la théorie postkeynésienne) utilisent la méthode hypothético-déductive.
- ▶ Le Nouveau Développementisme, comme Smith, Marx et Keynes, adopte la méthode hypothético-déductive.
- ▶ Nous utilisons de modèles ouvertes.
- ▶ Nous parlons de tendances, de chose que « généralement » arrivent.



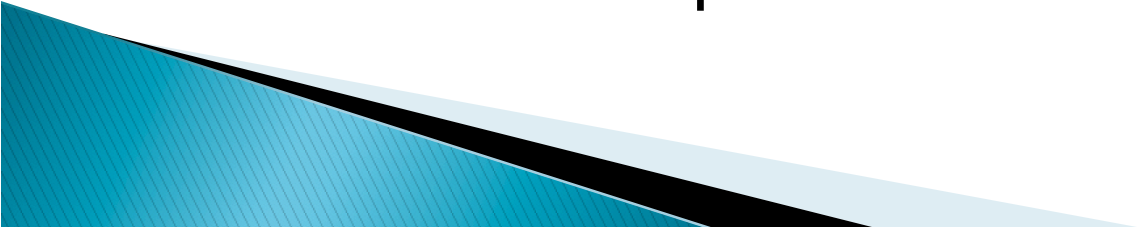
Trois branches du Nouveau Développementisme

1. Macroéconomie

2. Microéconomie

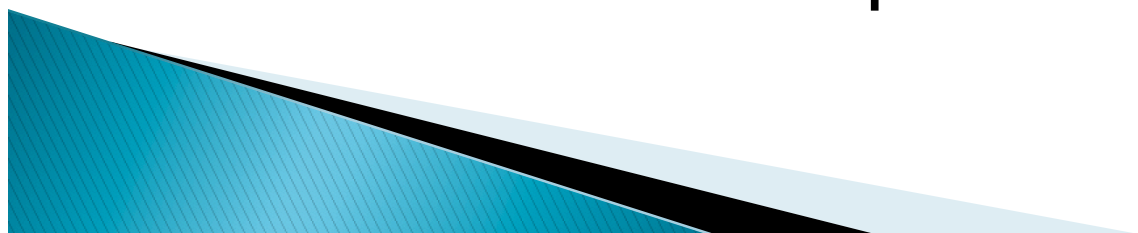
- ▶ Développement et sophistication productive
- ▶ Le rôle de l'État dans les secteurs compétitive et non-compétitive.
- ▶ Politique industrielle, supposé l'équilibre macroéconomique

3. Economie politique

- ▶ Etat développementiste
 - ▶ Coalitions de classe développementistes
 - ▶ Développementisme et nationalisme économique
 - ▶ Modelles de capitalismes
- 

La Macroéconomie Développementaliste

- ▶ Une macroéconomie historique ciblé aux pays à revenu moyen
- ▶ Ce qui distingue les pays à revenu intermédiaire de pays riches, au delà du revenu par tête, est le fait qu'ils sont endettés en **monnaie étrangère**. Donc,
 1. Leur taux de change est surévalué
 2. Ils sont toujours menacés par une crise du balance des paiements.



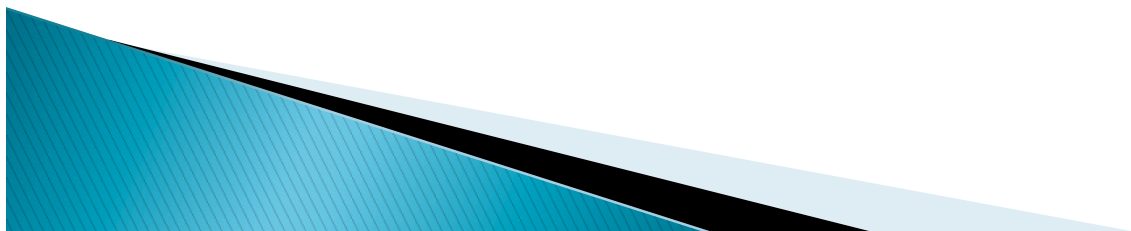
Macro Développementiste

- ▶ Elle se concentre dans le déficit en compte courante et le taux de change, au lieu du déficit budgétaire et le taux d'intérêt.
- ▶ Les cinq **prix** macroéconomiques doivent être « équilibrés ».
- ▶ Au contraire de la macro keynésienne, qui suppose le taux de change volatile, mais seulement dans le court terme, le taux de change est surévalué dans le **longue terme** donnée sa tendance à la surévaluation cyclique et chronique.
- ▶ **Causes de la tendance** (et de la détermination du taux de change):
 1. maladie hollandaise non neutralisé
 2. Politique habituelle de croissance avec déficit en compte courante;
 3. Politique d'ancre d'échange pour contrôler l'inflation.
- ▶ Donnée cette tendance, l'**investissement** ne dépend seulement du taux d'intérêt et du taux de profit attendue, qui, à son tour, dépendent de la demande agrégée, mais aussi du taux de change.
- ▶ C'est le taux de change que donne **accès** à la demande.



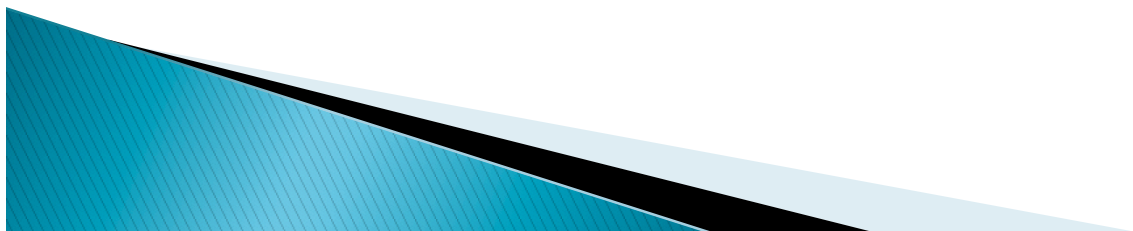
Correction des prix macroéconomiques

Ajustement	Avant	Après
Taux de change	Valorisé	Compétitive
Niveau du taux d'intérêts	Haut	Bas
Taux de profit attendue	Non satisfaisante	Satisfaisante
Inflation	Bas	Bas
Salaires	Rélativement hauts	Compatibles avec taux de profit satisfaisante



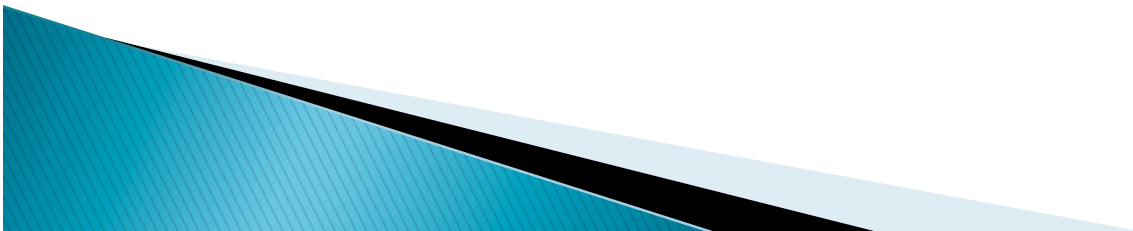
Politique de taux de change

- ▶ La politique de taux de change est essentiel.
- ▶ Il ne s'agit de « beg thy neighbor », mais de **neutraliser** la tendance à la surévaluation, et garantir que le taux de change soit **équilibré**.
- ▶ Cette neutralisation se fait par:
 1. La neutralisation de la maladie hollandaise, que implique un surplus en conte courante.
 2. Le rejet des deux politiques habituelles résulte en équilibre de la conte courante.



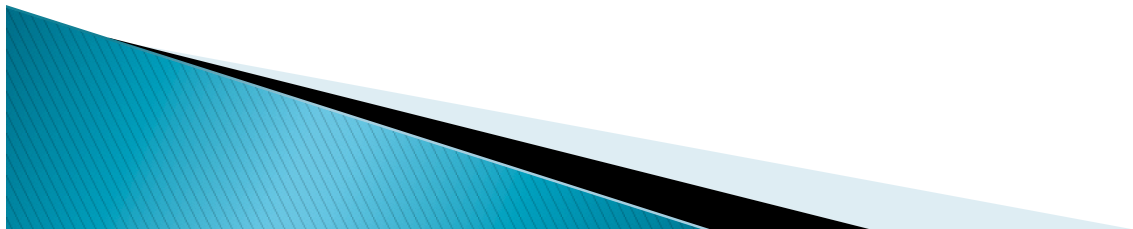
Conséquences pratiques

1. **Equilibre ou surplus de la conte courante;**
2. Taux d'investissement et de croissance plus grandes.



Fim

Luiz Carlos Bresser–Pereira
Professor Emérito da Fundação Getúlio Vargas
www.bresserpereira.org.br

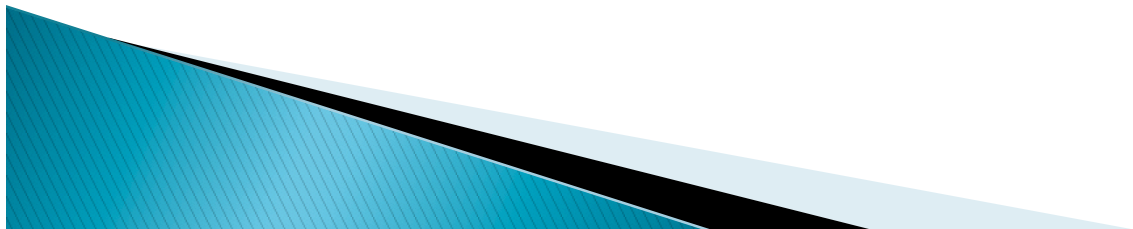


2. Concentrée dans le déficit en compte courant et taux de change

Le taux d'intérêts et les comptes fiscaux sont certainement importantes,

Mais, pour le développement avec stabilité, le taux de change et les comptes externes, entre lesquels il y a une relation forte, sont beaucoup plus importantes.

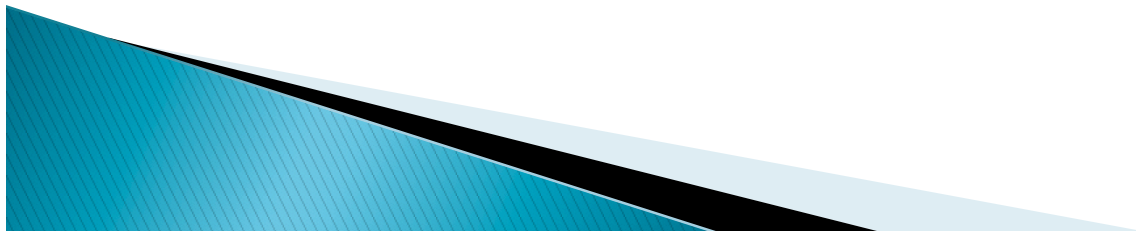
(La plus conclusion plus **contra-intuitive** de la Mdév est que les pays en développement doivent présenter surplus ou équilibre en compte courante; jamais déficit).



1. Cinq prix macroéconomiques, qui doivent être “correctes”

- ▶ **Taux de change**, qui doit être compétitive;
- ▶ **Taux d'intérêts**, qui doit avoir un niveau bas;
- ▶ **Taux de profit attendue**, qui doit être satisfaisante pour les entreprises à investir;
- ▶ **Taux de salaires**, qui doit être consistant avec le taux de profit satisfaisante;
- ▶ **Taux d'inflation**, qui doit être baisse.

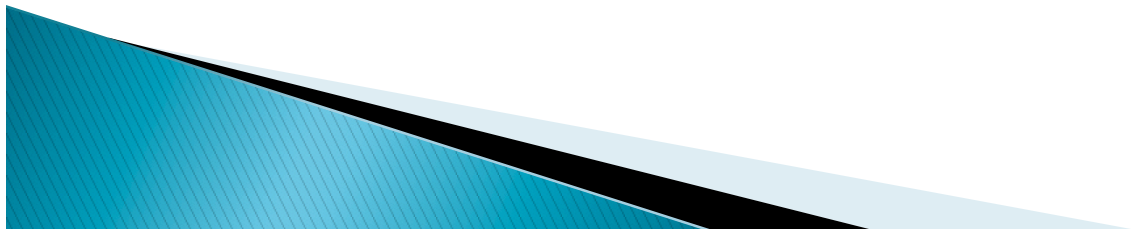
Le marché n'assure pas cet “équilibre macroéconomique”.



3. Le taux de change a la tendance à être survalorisé chronique et cycliquement.

Ça veut dire

1. Que le taux de change peut se maintenir survalorisé dans le **longue terme** (une chose que la macroéconomie, indépendant d'école, n'a jamais admis);
 2. Que le pays en développement va d'une crise financière a l'autre crise financière
- ▶ Les causes de cette tendance...



Causes de la tendance à la valorisation dans le long terme

- ▶ Cause structurelle: la **maladie hollandaise**.
- ▶ Causes relatives à **politiques économiques habituellement** adoptés par les pays en développement:
 1. Politique de croissance avec « épargne externe »
 2. Politique d'ancrage de change contre l'inflation
- ▶ Ces deux politiques sont une manifestation du **populisme de taux de change**.



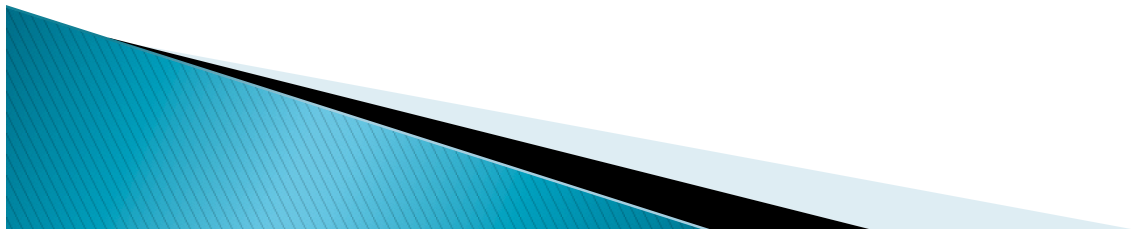
4. Donnée cette tendance, l'existence de demande effective ne suffit pas

Pour que les entreprises attendent un taux de profit satisfaisante e investissent, il faut qu'un taux de change compétitive garantisse **accès** à cette demande à les entreprises capables.

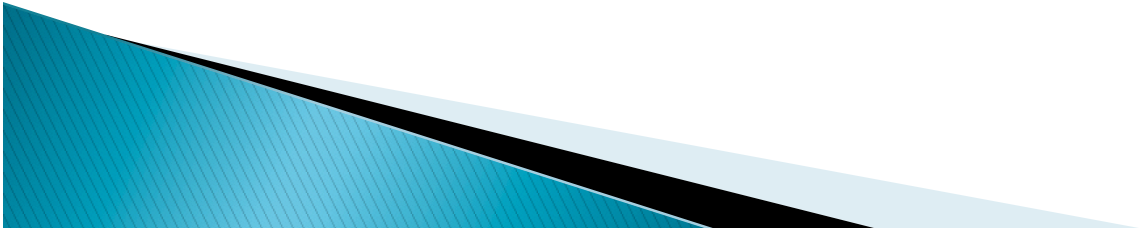
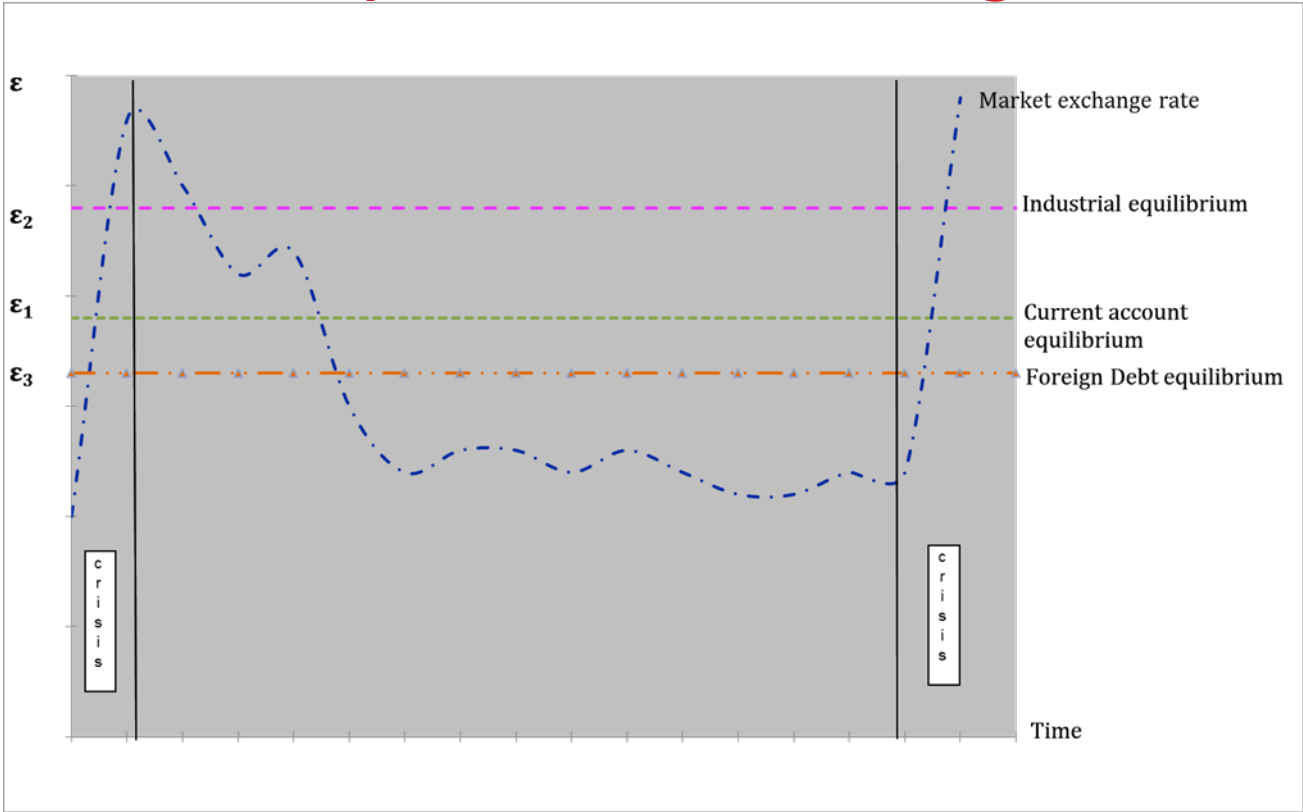
(Le taux de change est comme un interrupteur de lumière que connecte ou déconnecte les entreprises capables de la demande)

Donc,

dans la **fonction investissement** il faut inclure une taux d'échange **compétitive**.



Tendance à la valorisation cyclique et chronique du taux de change



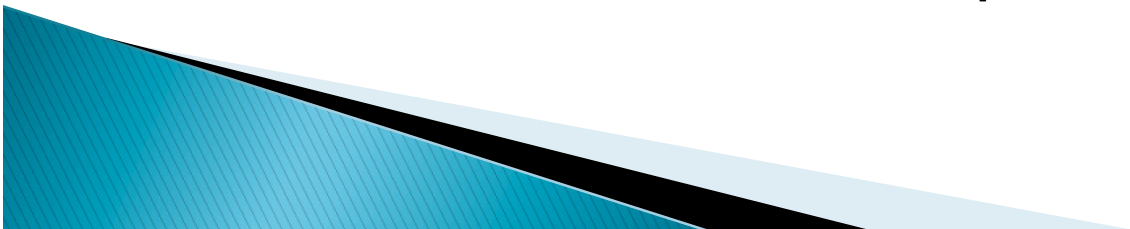
5. Une théorie de la détermination du taux de change (compétitive)

- ▶ Le taux de change (prix de marché) du taux de change est celui que tourne au tour du **valeur** de la monnaie étrangère.
- ▶ Le valeur du taux de change est le valeur que fait compétitives les entreprises du pays qu'utilisent technologie dans l'état de l'art mondial.
- ▶ Le **prix** du taux de change tourne au tour du valeur d'accord avec la demande et l'offre.
- ▶ Au delà de causes bien connues que affectent l'offre et la demande de monnaie étrangère, le taux de change est déterminé par la **MH** et par les **politiques** de croissance avec épargne externe et de contrôle de l'inflation à travers de la appréciation de la monnaie.



6. Un modèle nouveau de la maladie hollandaise

- ▶ La MH est la survalorisation de long terme de la monnaie nationale causé par production de matières premières que se bénéficient de rentes ricardiennes et, donc, peuvent être exportés à un taux de change (**équilibre courante**) nettement plus valorisé que le taux de change nécessaire pour que les entreprises de biens tradable qui utilisent la technologie dans l'état de l'art mondial (**équilibre industriel**) soient compétitives.
- ▶ Donc, la maladie hollandaise se caractérise par deux valeurs ou deux équilibres.



Neutralisation de la MH par impôt, pas besoin de capitaux externes

- ▶ La neutralisation de la maladie hollandaise est réalisée par un impôt sur les exportations des matières premières qui la donnent origine.

Surplus en compte courante

- ▶ Quand le pays arrive à neutraliser la MH, il change l'équilibre courante pour l'équilibre industriel, et il devra présenter un **surplus** en compte courant.

▶ Donc

- ▶ Le pays n'a pas besoin de capitaux externes



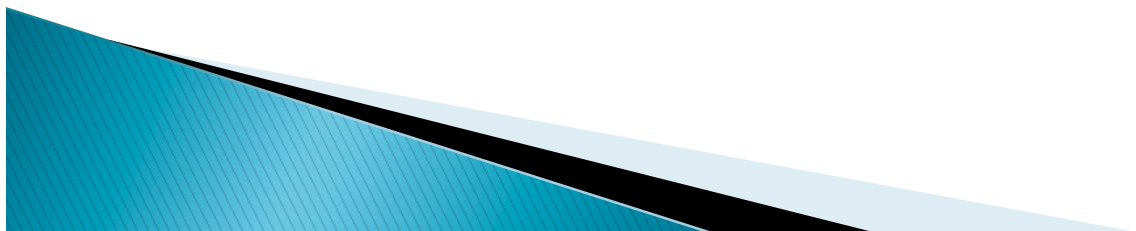
7. Un modèle de remplacement des épargnes internes par les externes

- ▶ Les “épargnes externes” (en réalité, déficits en compte courant) ne s’ajoutent pas à l’épargne interne, mais plutôt la substituent.
- ▶ Parce que la valorisation résultant de la monnaie nationale désestimule les investissements internes.
- ▶ Donc,
- ▶ La politique de croissance avec épargne externe est plutôt un erreur



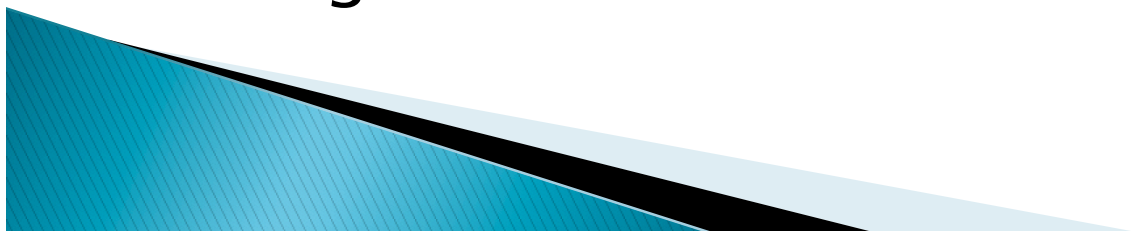
8. Apportes de capital des pays riches sont peu utiles, sinon nuisibles

- ▶ Donné les modèles de la MH et du haut taux de remplacement, les déficits en compte courant sont un erreur.
- ▶ Les pays en développement doivent avoir
 - a. soit un compte courant zéro s'ils n'ont pas la MH,
 - b. soit un surplus en compte courant.
- ▶ Les apportes de capital apprécient la monnaie national, plutôt augmentent la consommation que l'investissement, et signifient endettement en monnaie étrangère.




Les entreprises multinationaux

- ▶ Le fait que le pays ne doit pas présenter des déficits en compte courant ne veut pas dire qu'elles sont pas **bienvenues**.
- ▶ Il veut dire que les pays en développement n'ont pas besoins de ses capitaux.
- ▶ Elles sont bienvenues si elles apportent technologie et exportations.
- ▶ Ses capitaux doivent avoir come **contrepartie** les investissements directes de pays ou l'augmentation des réserves.

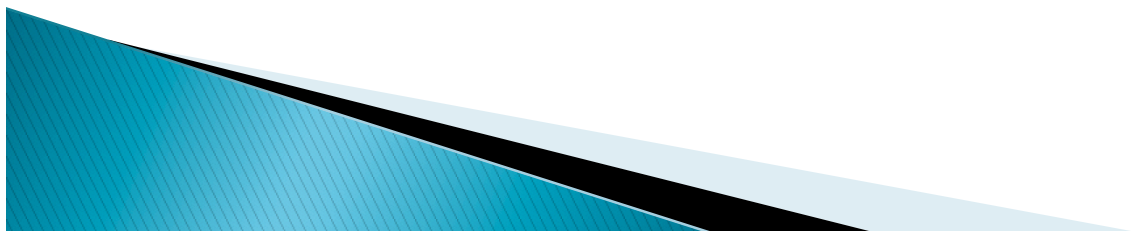


9. Le choix entre stratégie profit et wage-led n'a guère de sens

- ▶ La discussion que a comme référence le modèle de Bhaduri et Marglin (1990) fait peut de sens.
 - ▶ Il s'agit d'un modèle que présuppose la substitution d'importations.
 - ▶ Le taux de ouverture d'un pays doit être le résultat, principalement, de son dimension et des technologies.
 - ▶ Vouloir réduire inégalités à travers de la politique macroéconomie, et, donc, rejeter la transition vers un taux de change compétitive (au niveau de l'équilibre industriel) parce que il aurait une augmentation des inégalités est un erreur.
 - ▶ La réduction des inégalités doit être cherché par (1) le salaire minimum, (2) les impôts progressives, et (3) l'augmentation des dépenses sociales.
- 

10. Une théorie des crises financières aux pays en dev

- ▶ Elles sont toujours le résultat de Ponzi finance (Minsky), des euphories et paniques (Kindleberger), du herd behaviour et la formation de bulles de crédit.
- ▶ Mais ses causes sont plutôt la politique de croissance avec épargne externe (la irresponsabilité ou le **populisme de taux de change**), que les déficits publiques (l'irresponsabilité ou **populisme fiscal**).



Rien à ajouter et un caveat sur le keynésianisme vulgaire

- ▶ La macro développementiste à rien à ajouter en relation à les politiques monétaires et fiscales (la théorie postkeynésienne a bien étudié ces questions).
- ▶ Mais, un caveat doit être mise en garde:
- ▶ L'**attitude** de la MDév est **contre** déficits fiscaux chroniques.
- ▶ Déficits publics sont justifiables seulement quand il y a une crise de sous-consommation.
- ▶ Déficits publics chroniques sont démoralisent les économistes hétérodoxes quand
 1. on utilise une définition trop large de chômage;
 2. ou le chômage est chronique.
- ▶ J 'appelle l'attitude favorable aux déficits publics chroniques « keynésianisme vulgaire » ou « populisme fiscal ».
- ▶ On cherche **tout résoudre** à travers l'augmentation des dépenses – une chose similaire à la politique orthodoxe de tout résoudre avec la diminution des dépenses publiques.

▶



Fim

Luiz Carlos Bresser–Pereira
Professor Emérito da Fundação Getúlio Vargas
www.bresserpereira.org.br

